

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)

Artikel: Corps d'armée de campagne 1 : quelques repères historiques et organisationnels
Autor: Chabloz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Tirs de combat interarmes d'un char 57 Centurion accompagné d'une demi-section de grenadiers de chars, à Bière (VD).

Histoire militaire

Corps d'armée de campagne 1 : Quelques repères historiques et organisationnels

Br Michel Chabloz

Ancien directeur scientifique et président du Centre d'Histoire et de Prospectives Militaires (CHPM)

« A côté des connaissances et de l'imagination qui sont indispensables à la préparation intellectuelle, il importe de recourir sans cesse aux solutions de bon sens. »

Général Henri Guisan

Depuis 1892, le CA (camp) 1 (*) a façonné un instrument de combat répondant aux exigences des combats en vue de la sécurité et la défense du pays par ses citoyens-soldats.

Les transformations dans les structures, les commandements, les fonctions, les dénominations et appellations ont visé à adapter l'instrument à des contextes politiques, stratégiques, économiques, sociaux, voire écologiques, sans cesse en mutations.

Le CA camp 1 comprenait le Jura, s'étendait à travers le Plateau, du lac Léman jusqu'à l'Emme, en s'appuyant aux Préalpes vaudoises, fribourgeoises et bernoises.

Aux origines : La constitution de 1874

Au lendemain de la guerre de 1870, l'Organisation militaire du 13 novembre 1874 octroie à la Confédération l'instruction, l'armement et l'équipement d'une armée nouvellement articulée en régiments, brigades et divisions.

Le 17 juin 1891, malgré les fortes réticences des sociétés d'officiers, de la presse dont notamment les périodiques militaires (au nombre desquels la *Revue Militaire Suisse*), le Conseil national accepte à l'unanimité le projet du Conseil Fédéral visant à créer quatre corps d'armée.

Ces corps d'armée, constitués le 1^{er} janvier 1892, répondent à un enjeu politique : d'une part, l'influence des cantons peut s'exercer dans les Grandes Unités, notamment par le choix des cadres ; d'autre part, leur existence renforce les compétences de la Confédération en matière de défense. Une Commission de défense nationale (CDN) au sein de

laquelle siègent les commandants des corps assoit l'unité de doctrine dans l'instruction et l'engagement.¹

La Première Guerre mondiale : le service actif 1914-1918
Durant le premier conflit mondial, le 1^{er} CA se tient prêt à affronter plusieurs types de menaces, aussi bien de la part des forces françaises qu'allemandes. Une violation stratégique du Plateau par l'un ou l'autre des belligérants envisageant de contourner son adversaire par un vaste mouvement fait l'objet d'appréciation et de décisions réservées par l'état-major.

Au cours de cette période de service actif, alors que la nécessité des corps d'armée est remise en question, le 1^{er} CA connaît plusieurs ordres de bataille avec des effectifs variables suivant le degré de la menace ; il consolide néanmoins l'instruction de ses formations.

L'Entre Deux Guerres : Entre paix « perpétuelle » et montée des périls

Après la fin de la guerre, au cours de l'hiver 1918, le Conseil Fédéral confirme la décision de 1891 visant à créer des commandements de corps d'armée et celle de 1911 leur attribuant la coordination et l'inspection des troupes subordonnées.

Il détermine également les formations attribuées ou subordonnées à chaque corps.

A partir de 1924 s'ouvre une période de détente relative dans les relations internationales.

La population en partie éprouvée par les incertitudes et les exigences de la guerre n'est pas enclin à soutenir une modernisation et un renforcement de l'armée. Dès lors : Les effectifs subissent une réduction (le recrutement ne

* CA 1 : corps d'armée 1 ou 1^{er} corps d'armée

CA camp 1 : corps d'armée de campagne 1 (dès Armée 61)

touche que la moitié des hommes aptes au service)
La durée des cours de répétition est ramenée à 13 jours

En 1924, les manœuvres du 1^{er} CA se limitent à développer chez les chefs « le jugement, la décision, l'art de donner les ordres ; pour la troupe, il s'agit d'améliorer « l'aptitude au service en campagne »

En 1933, selon le rapport du général français Clément-Grandcour (qui collabore à la *Revue Militaire Suisse*), les manœuvres suisses révèlent la lenteur, la mollesse, le manque de combativité des troupes engagées.

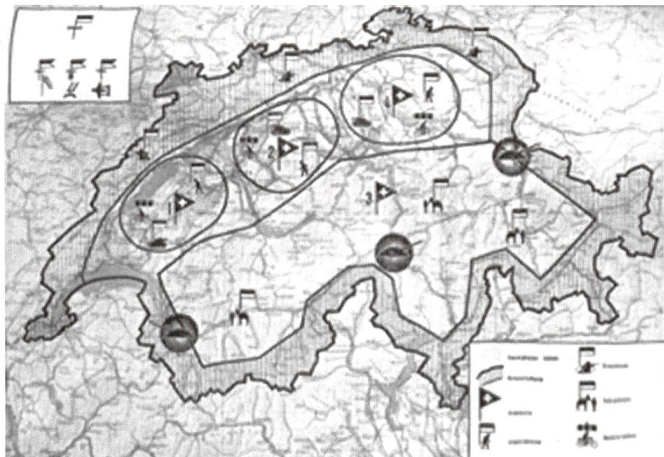
En 1932, le débat sur la nécessité de renforcer la défense du pays s'intensifie entre patriotes et pacifistes. C'est finalement et fâcheusement l'arrivée au pouvoir des nazis en Allemagne et la montée de la menace aux frontières qui contribuent au déblocage d'importants crédits en 1933.

En 1936, une nouvelle doctrine militaire et des acquisitions de matériel de guerre incitent le Conseil Fédéral à modifier l'organisation des troupes.

Ainsi au 1^{er} janvier 1938, les divisions sont regroupées au sein de 3 corps d'armée, alors que 8 brigades frontières sont créées dans la perspective de couvrir la mise en place de l'armée de campagne.

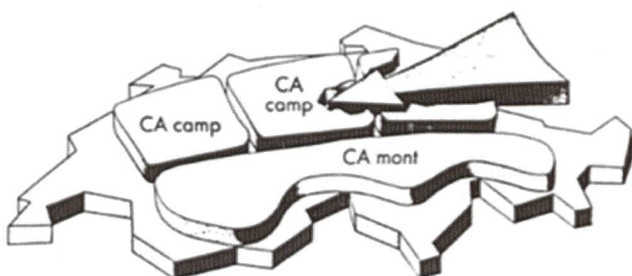
Entre 1938 et 1939, les formations subordonnées au corps d'armée 1 sont entraînées à l'occasion de nombreux cours d'introduction et de répétition.

Le 30 août 1939, l'Assemblée fédérale élit général le commandant du 1^{er} corps d'armée.



Ci-dessus : Disposition des forces durant la guerre froide.

Ci-dessous : Usure par dispositifs de grandes surfaces avec défense tous azimuts. (Armée 61 / Conception 66).



La Deuxième Guerre Mondiale: L'encerclement par l'Axe

Au début du second conflit mondial, la crainte d'une manœuvre stratégique de la Wehrmacht à travers la Suisse visant à déboucher en France derrière la ligne Maginot, conduit l'armée à la prise d'un dispositif de neutralité qui lui permet d'effectuer, soit une concentration « Nord », soit une concentration « Ouest ».

Le 1^{er} CA mobilise dans sa structure organique et tient un vaste secteur orienté ouest/sud-ouest.

A partir de fin septembre 1939, suite à une démobilisation partielle, les ordres d'opérations et avec eux l'adaptation des organigrammes se succèdent à un rythme soutenu.

4 octobre 1939

L'état-major étudie et définit un dispositif « Nord » avec le déplacement de certaines formations du CA en Suisse orientale.

11 mai 1940

A l'occasion d'une seconde mobilisation générale, l'état-major du CA planifie une défense « Ouest » avec les forces encore disponibles, suite à la mise à disposition de formations pour le renforcement au nord-est.

Dès l'armistice du 25 juin 1940

La Suisse se trouve encerclée par les forces d'un seul belligérant.

Le 1^{er} CA, avec une partie de ses moyens échelonnés en profondeur, couvre le Plateau face à l'ouest et tient la partie ouest du Réduit.

Été 1944

La situation militaire change fondamentalement à la suite du débarquement de Normandie.

Dès fin août le 1^{er} CA se tient prêt à faire face à des violations du territoire ou à des éléments allemands susceptibles de demander l'internement.

Fin mars 1945

La majorité des troupes du 1^{er} CA est démobilisée.

A Köniz, le quartier général du CA demeure opérationnel jusqu'au 15 août.

La transition 1945-1961: L'organisation des troupes 1951

Lors du second conflit mondial, le repli de l'armée dans le Réduit en 1940 contenait les prémices des débats stratégiques de l'après-guerre avec notamment un débat entre les « mobiles » et les « statiques ».

Les « mobiles » réclament des forces terrestres très mobiles et mécanisées soutenues par une puissante aviation de quelque 800 avions de combat. La stratégie demeure défensive, mais elle doit disposer d'importants moyens offensifs pour emporter la décision par le mouvement.

Les « statiques » revendiquent une armée d'infanterie, fortement dotée de moyens antichars et protégée par un dense réseau d'abris. Cette infanterie se bat « sur place », appuyée par des réserves mobiles.

A terme, l'organisation des troupes 1951 privilégiera la défense du Plateau avec un accroissement de la mobilité des formations de campagne.

La guerre froide: Le combat aéro-mécanisé sur fond nucléaire de l'Armée 61

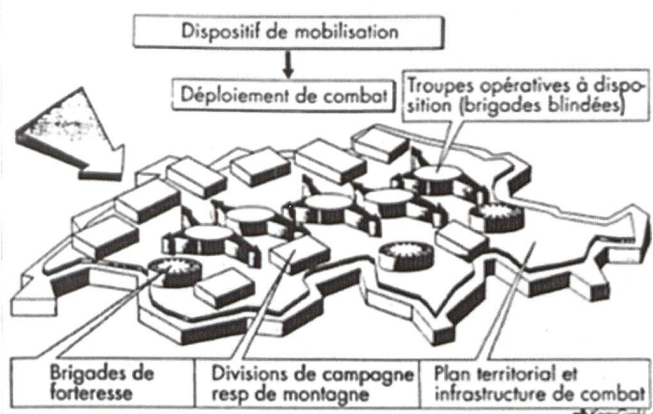
Alors qu'une guerre entre l'Allemagne et la France devient improbable et suite à la renonciation de la Suisse à l'arme nucléaire, les responsables de notre armée se préoccupent de la présence des deux blocs politico-militaires fortement armés se faisant face en Europe. L'hypothèse vraisemblable d'un affrontement conventionnel, conformément aux intentions du Pacte de Varsovie d'envahir l'Europe occidentale lorsque les circonstances seront favorables, fait l'objet de planifications circonstanciées.

L'Organisation des troupes 61 identifie la nécessité de maîtriser une attaque puissante, conventionnelle, blindée et mécanisée, appuyée par de l'aviation, des formations aéroportées et des unités spéciales des forces de l'Est.

La Conduite des Troupes 69 définit les conceptions tactiques et la notion de défense combinée. Par la collaboration interarmes (infanterie, chars, artillerie et autres armes), il s'agit de :

- Canaliser et user l'adversaire dans des secteurs défensifs échelonnés en profondeur
- Couper ses échelons avancés de ses échelons arrières par l'engagement de l'aviation et par d'incessantes contre-attaques
- Détruire par des contre-attaques planifiées de formations mécanisées, appuyées par l'aviation, les forces adverses qui auraient pénétré ou qui auraient été aéroportées dans la profondeur de la zone de défense.

Conception Armée 95 : Les trois divisions mécanisées sont remplacées par cinq brigades blindées.



Au plus fort de la Guerre Froide, l'EM du CA se prépare avec de tels scénarios, lors d'exercices engageant un nombre important de troupes, par exemples « NIKLAUS » en 1968 ou « CASSIUS » en 1984.

La mise en œuvre de l'Armée 61 s'accompagne d'importants efforts de communication :

- Les journées de l'Expo nationale en 1964 organisée par le CA camp 1
- En 1986, le défilé de la division de campagne 2 à Neuchâtel et le défilé de la division mécanisée 1 à Lausanne permettent à un nombreux public de voir une partie des formations du CA et de mesurer le degré d'instruction avec la présentation de démonstrations dynamiques

Les exercices de défense générales contribuent à entraîner la collaboration entre l'état-major de CA et les organes politiques, afin de sensibiliser les gouvernements cantonaux et leur administration aux forces et faiblesses des préparatifs.

La conception des CA élaborée avant 1961 a été sans cesse revue et adaptée à l'environnement géostratégique européen, afin de rendre toujours plus efficace la défense militaire de la Suisse pour laquelle près de 10 % des hommes sont appelés à servir.

La chute du mur de Berlin, l'effondrement de l'Union soviétique, la dissolution du Pacte de Varsovie et la réunion des deux Allemagnes marquent la fin de la Guerre Froide.

Durant cette dernière, le CA camp 1 s'est continuellement adapté, afin de remplir sa triple mission :

- Défendre le territoire de son secteur dès la frontière
- Empêcher l'adversaire d'atteindre ses objectifs stratégiques dont notamment la ville fédérale de Berne, la Genève internationale ou encore les aéroports de Belp et Cointrin
- Maintenir au moins une partie de son secteur sous souveraineté nationale.

Dès le milieu des années 90, l'ouverture des archives des pays de l'Est a prouvé la justesse des menaces perçues et confirmé le bon sens des planifications et des exercices conduits au sein des formations du CA.

Armée 95 : la sécurité dans un monde en mutation

Au début des années 90, s'instaure un environnement qui pour la première fois depuis la 2^e Guerre Mondiale, semble offrir une sécurité européenne de paix, attentive cependant aux dangers d'une époque de transition, instable et fragile qui pourrait durer.

Le rapport 90 du Conseil Fédéral « La politique de sécurité dans un monde en mutation » accélère un projet d'armée au sujet duquel les premières discussions avaient eu lieu au sein du CA camp 1. Le rapport aboutit à une nouvelle loi militaire annonçant Armée 95.



Un bataillon de chars lors des manoeuvres CASSIUS (1984) compte deux compagnies de chars 68 et deux de chars de grenadiers 63/73 ainsi que plusieurs véhicules et blindés spéciaux.

Cette dernière conserve sa mission classique de guerre, sous la forme d'une défense dynamique, à laquelle s'ajoute les notions de promotion de la paix et de sauvegarde des conditions d'existence.

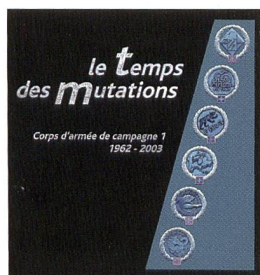
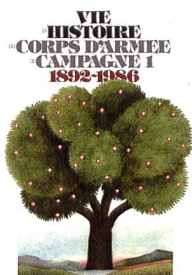
L'accélération des réformes et leur mise en œuvre sont sources d'incertitude auprès d'une partie des cadres officiers du CA. S'ajoutent des frustrations et des incompréhensions face au démantèlement de corps de troupe et de nombreuses unités; la suppression des brigades frontières 1, 2, 3 et de la division mécanisée 1 engendre de sérieux, voire sévères prises de position et regrets.

Pourtant entre 1992 et 1998 et afin de préparer le passage à l'Armée 95, les exercices d'état-major du CA FUTURO et SICURO envisagent la sécurité sous de multiples aspects et posent les bases de scénarios sur lesquels les formations auront à s'entraîner.

Nécessitant capacités d'imagination, souplesse d'esprit dans la conduite, les engagements sur le terrain deviennent polyvalents. Les situations infra-guerrières forment à l'avenir l'ossature des exercices d'état-major.

Ainsi, lors des exercices BUBENBERG ou DAVEL, le CA camp 1 a considéré l'esprit d'ouverture et la flexibilité comme bases à une mise en place réussie de l'Armée 95 à tous les niveaux.

Ci-dessous, les trois ouvrages phare sur l'évolution du corps d'armée de campagne 1.



Par la suite, les exercices LEMAN spécialement consacrés aux thèmes de collaboration transfrontalière ont constitué un élément important, sérieux et complémentaire de cet état d'esprits.

Durant cette transition vers Armée 95, l'esprit des 32 années de l'Armée 61 a permis :

- L'instauration d'un large débat public en matière de politique de sécurité
- L'échec de toutes les tentatives de suppression de l'armée ou de limitations excessives des moyens financiers indispensables à sa crédibilité
- L'adaptation de sa capacité à se renouveler.

« Nous devons non pas conserver l'armée de nos habitudes, mais construire l'armée de nos besoins »

Général de Gaulle

Au seuil du XXI^e siècle : Armée XXI et DEVA

Au tournant du siècle, l'appréciation de la situation géostratégique laisse apparaître de nouveaux paradigmes : des menaces classiques persistantes, mais aussi des foyers d'instabilité proches ou lointains.

Or il y a 3000 ans, Sun Tsu nous enseignait à considérer les transformations rapides et les complexités des sociétés et donc le changement.

Notre changement, nous devons l'organiser, le réaliser, mais non le subir.

En maintenant le principe de milice, notre changement doit s'inscrire dans une constante mise à jour de notre politique de défense, afin de contribuer, dans la mesure de nos moyens, à la sécurité du continent.

M. C.

Bibliographie :

CHUARD, Jean-Pierre (sous la direction) - *Vie et histoire du corps d'armée de campagne 1 / 1892-1986* - Lausanne - Editions 24 Heures - 1986

Retrace, dans une perspective historique, la vie du CA jusque dans les années 1980

COLLECTIF - *Sécurité au seuil du XXI^e siècle / Histoire et vie du Corps d'Armée de Campagne 1* - Lausanne / Corps d'armée de campagne 1 / CHPM Pully- 2000

Offre des réflexions sur les cas de guerre possibles envisagés en Suisse au XX^e siècle, avec des approches sur la perception des guerres du XXI^e siècle

Biographie des commandants du corps d'armée depuis sa création

COLLECTIF - *Le temps des mutations / Corps d'armée de campagne 1 / 1962-2003* - Corps d'armée de campagne 1 / CHPM Pully-2003

Témoignages, textes et exposés de commandants, d'officiers supérieurs et généraux, ayant présidé aux destinées du corps d'armée de 1962 à 2003

Liste exhaustive des dossiers classés et transmis aux Archives de l'armée en 2002.